

BIRD-ORGAN (26)

"Little cylinder organ intended to teach tunes to the birds" (Dom Bedos de Celles -The Art of the Organ-Builder - 1778, p. 665). After having covered the bird-pupils cage with a black cloth, it was taught a fashionable tune in the hopes that it would remember it. The instrument was very much in vogue in the first part of the eighteenth century. This one was made by Benoît in Mirecourt, France.

PORTABLE PIPE BARREL ORGAN (27)

A portable instrument with several registers to be used in the street by bear leaders, beggars or tumblers. This rustic looking instrument was made by Ch. Denis Cadet in Mirecourt, France.

HAND-CRANKED BARREL ORGAN IN CABINET STYLE (28)

This instrument, equipped with several registers is presented in a Louis-Philippe style secretaire. It was sold with 4 cylinders, each playing a quadrille. Due to its aesthetic value, it is a magnificent piece of drawing-room furniture. It was by Benoît in Mirecourt, France.

ARISTON (29-30)

This interior instrument, like a street instrument, is equipped with perforated cardboard discs. It is presented in a black cabinet and was made in Leipzig at the end of the 19th century.

"THIBOUILLE" ORGANINA (31)

This instrument, equipped with folding cardboard books, was built by Jérôme Thibouville-Lamy's firm in large numbers. It was mostly used by street singers but could, with appropriate music books, palliate the lack of organists in village churches. This one was built at the end of the 19th century.

"AEOLIAN ORCHESTRELLE" DRAWING-ROOM REED-ORGAN PLAYER "F STYLE" (32)

Made in America, this instrument weights about a ton. It is equipped with several registers and perforated music rolls. Its transmission system is entirely pneumatic. It is also provided with swell shutters. The sound is produced by reeds mounted on tuned resonating pipes. The stops are disposed "en chamade" (that is to say flat and superposed). This type of large instrument was to be found principally in manor houses. This one was "recovered" from one of the castles belonging to Toulouse-Lautrec's family. It was built at the turn of the century.

TRESORS de la MUSIQUE MECANIQUE

MUSIC FOR MECHANICAL INSTRUMENTS



**BOITES A MUSIQUE,
ORGUES DE FOIRE,
PIANOS MECANIQUES**

COLLECTION ANEZO-BOUILHOL

A la mémoire de Jean Thévenot

TRESORS DE LA MUSIQUE MECANIQUE MECHANICAL MUSIC TREASURY

Collection ANEZO-BOUILHOL

**1 PIANO MECANIQUE
“BASTRINGUE
AUTOMATIQUE”**

- [1] La Belotte (Yvain) (1'37)
- [2] Mon Paris (Boyer) (1'37)
- [3] Chacun son truc (Donaldson) (1'38)
- [4] Valencia (Padilla) (1'43)

5 ORCHESTRION “FRATI”

- [5] Dolores (Waldteufel) (3'16)
- [6] Poète et Paysan (Suppé) (4'47)

**7 ORGUE “LIMONAIRE
FRERES” TYPE
“JAZZBANDOPHONE”**

- [7] Denise et Irène (Blache) (1'58)
- [8] Aubade d'oiseaux (Peguri) (2'04)
- [9] Séduction (Cazès) (2'37)

**10 DOUBLE ACCORDEON
AUTOMATIQUE
“ACCORDEO-JAZZ”**

- [10] J'ai rêvé d'une fleur (Scotto) (1'58)
- [11] Sur le plancher des vaches (Scotto) (2'08)

12 PIANO “LIMONAIRE”

- [12] Les bons vieux (Anonyme) (2'46)

13 PIANO “GILARDENGHI”

- Deux Airs traditionnels Italiens
- [13] Premier Air (1'01)
- [14] Deuxième Air (0'53)

15 PIANO “DEBAIN”

- [15] Etoile du Nord (Anonyme) (1'45)

16 PIANOLA “PLEYEL ELECTRIQUE”

- [16] Ecos de Lisboa (Goris - de Aceves) (3'42)

17 BOITE A MUSIQUE “L'EPEE”

- [17] Orphée aux Enfers (Offenbach) (1'05)
- [18] Vêpres Siciliennes (Verdi) (0'58)
- [19] Les cloches de Corneville (Planquette) (0'58)

**20 GRAND CARTEL TYPE
“SUBLIME HARMONIE”**

- [20] La tsarine (Ganne) (0'36)
- [21] Le Beau Danube bleu (Strauss) (0'42)

**22 BOITE A MUSIQUE
“CESARISTA”**

- [22] La Marseillaise (Rouget de Lisle) (1'27)

**23 BOITE A MUSIQUE
“POLYPHON” DE SALON**

- [23] Douce Nuit (Rameau) (0'53)

**24 BOITE A MUSIQUE
“POLYPHON” TYPE
“EXCELSIOR-PICCOLO”**

- [24] Valse des Patineurs (Waldteufel) (2'07)

**25 BOITE A MUSIQUE
“SYMPHONION”**

- [25] Rose du Sud (Strauss) (1'43)

26 SERINETTE

- [26] Contredanse (Anonyme) (0'59)

27 PERROQUETTE

- [27] Trois Airs (Anonyme)
 - index 1. Premier air (0'47)
 - index 2. Deuxième air (0'50)
 - index 3. Troisième air (0'51)

28 ORGUE DE SALON

- [28] Quadrille de Geneviève de Brabant (Offenbach) (2'39)

29 ARISTON

- [29] Viens Poupoule (Christiné) (1'10)
- [30] Fanfinette (Erhardt) (1'07)

31 ORGANINA “THIBOUILLE”

- [31] Sous les ponts de Paris (Scotto) (1'56)

**32 ORGUE DE SALON
“AEOLIAN ORCHESTRELLE”
STYLE “F”**

- [32] Opus 14 n° 1 (Paderewski) (3'15)

Prise de son / Sound Engineers : Pierre VERANY - Jean-Louis WEINMANN

© 1977 PIERRE VERANY

® 1977 PIERRE VERANY

Couverture : "Bastringue Automatique" (détail) / Cliché Pierre Verany

Les instruments de musique mécanique occupent une place à part dans l'histoire de la musique. Ces instruments n'apparaissent réellement qu'au XV^e siècle (en 1419 très exactement). Dans les siècles suivants et jusqu'à nos jours, ces instruments se sont développés en se différenciant suivant le procédé de fabrication auquel ils se rattachent, les systèmes mécaniques, les systèmes de lecture et le «support» sur lequel est inscrite la musique. Il est donc possible de concevoir plusieurs classifications. Nous avons justement cherché à présenter, en même temps que le plus grand nombre possible d'appareils de genres différents, tous les systèmes de «support» les ayant fait fonctionner :

- Système à cylindre rotatif pointé (en bois ou métal),
- Système à planchettes pointées mis au point en 1846 par Debain,
- Système à bandes perforées (en carton ou métal) — le premier appareil qui a utilisé ce type de support fut le Kartonium, construit par J.A. Test en 1867 (et inspiré par les machines Jacquard),
- Système à disque perforé (en carton ou en métal),
- Système à rouleaux de papier perforé, correspondant à un système de lecture pneumatique et même électro-mécanique pour les instruments les plus récents.

Au summum de leur technologie, et avant d'être détrônés injustement par le phonographe (qui se fait peut-être pardonner aujourd'hui par ce disque !...), les instruments de musique mécanique étaient capables de restituer parfaitement l'œuvre d'un auteur — ceci reste vrai pour les instruments qui ont pu être mécanisés entièrement et parfaitement comme le piano ou l'orgue —. Pour les compositeurs, les possibilités de restitution parfaite de leurs œuvres leur ont paru d'autant plus intéressantes qu'ils pouvaient, de leur vivant, enregistrer ou faire enregistrer (comme l'on fait Debussy, Gershwin, Paderewsky, Corto, Rubinstein...) leur propre musique tout en contrôlant étroitement le rendu. Ils pouvaient, en collaboration avec le «technicien» connaissant les possibilités de l'appareil, exiger un degré de perfection d'autant plus grand qu'il n'y avait entre eux et l'œuvre pas d'interprète.

On peut ajouter à cette bien trop rapide présentation que de grands noms de la «Musique» ont participé à l'histoire de la «musique» mécanique : Mozart a écrit pour des horloges à flûtes, Beethoven pour un très gros orchestrion automatique qui devait assumer la moitié d'une de ses œuvres (l'autre étant malgré tout jouée par un orchestre !), Stravinsky, lui aussi, voulait confier au seul Pianola certaines de ses pièces !... Mais peut-être le mot de la fin revient-il à Poulenc qui un jour l'a qualifiée «d'adorable mauvaise musique»...

C'est à vous, auditeurs et amis, qu'il appartiendra d'en juger.

Yannick et Dominique ANEZO-BOUILHOL

PIANO MECANIQUE "BASTRINGUE AUTOMATIQUE" (1-2-3-4)

Ancêtre du juke-box, cet appareil était utilisé dans les cafés et les brasseries. Il est muni d'un système à monnayeur (10 centimes en bronze pour un même air joué trois fois). Ce piano est agrémenté de 6 timbres et 2 castagnettes. Sorti de la maison Brun à Saint-Etienne, il est connu sous le nom de "Brunophone".

ORCHESTRION "FRATI" (5-6)

Utilisé dans les cafés et les brasseries, cet imposant et complexe appareil offrait différents registres. Celui-ci est muni en plus de son piano, de deux jeux d'orgue, d'un métallophone et de percussions. Il est orné de très beaux vitraux qui s'allument et s'éteignent en fonction des perforations. Il est également équipé d'un dispositif à monnayeur.

ORGUE "LIMONAIRE FRERES" TYPE "JAZZBANDOPHONE" (7-8-9)

50 touches, 5 registres automatiques, 113 tuyaux.

Instrument de danse pour les cafés et salles de bal, celui-ci fut vendu en août 1925 (suivant le livre des sorties de la maison Limonaire Frères). Il était prévu pour remplacer environ 15 musiciens. Fabriqué à Paris, il porte le n° 4764.

DOUBLE ACCORDEON AUTOMATIQUE "ACCORDEO-JAZZ" (10-11)

Fabriqué à Nice par la maison Amelotti (puis Nallino), cet appareil était réservé à des cafés de luxe (celui-ci fit les beaux jours d'une maison close). La maison Amelotti réalisait également des appareils à simple accordéon, ainsi qu'un automate grande nature appelé "Accordéo-Boy".

PIANO "LIMONAIRE" (12)

Instrument d'intérieur, sans clavier, et à cartons perforés, à cordes croisées et cadre métallique, de fabrication française. Il porte le n° 10009 (sans doute est-il le neuvième d'une série assez vite abandonnée par la maison Limonaire qui devait orienter ses efforts vers la construction d'orgues).

PIANO "GILARDENGHI" (13-14)

Il était utilisé dans les cafés et muni d'un système à monnayeur (pièce de 10 centimes en bronze). Fabriqué à Marseille en 1907 (les ouvriers qui l'ont construit l'ont signé).

PIANO “DEBAIN” (15)

Instrument d'intérieur, construit en France vers 1863. (Debain est l'inventeur de l'harmonium). Son originalité réside dans le fait que la musique est inscrite sur plusieurs planches pointées pour un même air. Un système identique était utilisable sur clavier d'harmonium et s'appelait "Antiphonel". Il permettait de pallier le manque d'instrumentiste.

PIANOLA “PLEYEL ELECTRIQUE” (16)

De fabrication française, utilisé en intérieur et aussi dans les salles de spectacle au temps du cinéma muet, il comporte à la base un excellent piano. Son système pneumatique très sophistiqué permet de restituer les plus grands interprètes ou compositeurs instrumentistes avec l'un des répertoires les plus fournis de la musique mécanique. Il permet à un soliste (violoniste, violoncelliste, flûtiste) d'être accompagné même sans pianiste. Il permet aussi de jouer du 4 mains seul (le Pianola joue une partition et le pianiste l'autre sur le clavier). Cet instrument date de 1928.

BOITE A MUSIQUE “L'EPEE” (17-18-19)

Fabriquée en France à Sainte-Suzanne, près de Montbéliard par L'Epée, à la fin du XIX^e siècle, elle est présentée dans une boîte décorée de marqueterie.

GRAND CARTEL TYPE “SUBLIME HARMONIE” (20-21)

Ce "Grand Cartel" a été fabriqué à Sainte-Croix, en Suisse, entre 1894 et 1905. Il comporte un mécanisme à monnayeur pour être utilisé dans les lieux publics (salles d'attente de gares, hall d'hôtels...)

BOITE A MUSIQUE “CESARISTA” (22)

Boîte à musique à disque métallique pour enfants. Son système d'entraînement est à manivelle..

BOITE A MUSIQUE “POLYPHON” DE SALON (23)

Cet appareil à disque métallique est entraîné par un mouvement d'horlogerie. Il a été fabriqué à la fin du XIX^e siècle à Leipzig.

BOITE A MUSIQUE “POLYPHON” TYPE “EXCELSIOR-PICCOLO” (24)

Cette grosse boîte à musique à disque métallique, fonctionnait comme la plupart des appareils à sous de l'époque, avec la fameuse pièce de 10 centimes en bronze. Elle comporte deux claviers en parallèle. Elle a été fabriquée à Leipzig à la fin du XIX^e siècle.

BOITE A MUSIQUE “SYMPHONION” (25)

Cette boîte de salon à disque métallique entraînée par un mouvement d'horlogerie se caractérise par la qualité extraordinaire de ses basses. Elle a été fabriquée à Leipzig à la fin du XIX^e siècle.

SERINETTE (26)

"Petit orgue à cylindre destiné à apprendre des airs aux oiseaux" (Dom Bedos de Celles - L'Art du Facteur d'Orgue - 1778 p. 665). Après avoir recouvert d'un tissu noir la cage de l'élève oiseau, on lui "serinait" un des airs à la mode dans l'espoir qu'il le retint. Cet instrument fut très en vogue dans la première partie du XVIII^e siècle. Celle-ci a été fabriquée par Benoît à Mirecourt, en France.

PERROQUETTE (27)

Instrument portable à plusieurs registres pour utilisation dans la rue par les montreurs d'ours, les mendiants ou les saltimbanques. Celle-ci, d'esthétique rustique, a été fabriquée par Ch. Denis Cadet à Mirecourt, en France.

ORGUE DE SALON (28)

Cet appareil à plusieurs registres est présenté dans un secrétaire de style Louis-Philippe. Il était vendu avec 4 cylindres jouant chacun un quadrille. Son esthétique en fait un magnifique meuble de salon dissimulant son orgue. Il a été construit par Benoît à Mirecourt, en France.

ARISTON (29-30)

Cet instrument d'intérieur comme de rue fonctionne avec des disques perforés en carton. Il est présenté en ébénisterie noire et a été fabriqué à Leipzig à la fin du XIX^e siècle.

ORGANINA “THIBOUVILLE”(31)

Cet instrument à cartons perforés a été construit par la maison Jérôme Thibouville-Lamy en un très grand nombre d'exemplaires. Il était surtout utilisé par les chanteurs de rue, mais pouvait, avec des cartons appropriés, pallier la défaillance d'organistes dans les églises de village. Cet appareil date de la fin du XIX^e siècle.

ORGUE DE SALON "AEOLIAN ORCHESTRELLE" STYLE "F" (32)

De fabrication américaine, cet appareil pèse environ une tonne. Il comporte plusieurs registres et fonctionne au moyen de rouleaux perforés. Son système de transmission est entièrement pneumatique. Il est aussi muni de volets d'expression. Le son est obtenu à partir de lames vibrantes montées sur des tuyaux résonateurs accordés. La disposition des jeux est en chamade (c'est à dire à plat et superposés). Ce type d'instrument de grande dimension se trouvait plutôt dans les demeures seigneuriales. Celui-ci a été "récupéré" dans un des châteaux de la famille de Toulouse-Lautrec. Sa fabrication remonte à la fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle.

MECHANICAL MUSIC TREASURY

Mechanical music instruments figure in a class of their own in the history of music. They did not really appear until the 15th century (in 1419, precisely). In the following centuries and up to the present day, these instruments have developed in diverse ways according to their different manufacturing processes, their mechanical and playing systems and the "support" on which the music is inscribed. It is, therefore, possible to conceive several classifications. Indeed, we have sought to present, at one and the same time, the largest possible number of different instruments and also the "support" systems which have made them play :

- Pinned barrel system (in wood or metal),
- Pinned wooden board system perfected in 1846 by Debain,
- Perforated cards system (in cardboard or metal) - the first instrument which used this type of support was the Kartonium, built by J.A. Test in 1867 and inspired by the Jacquard machines,
- Perforated disc system (in cardboard or metal),
- Perforated paper roll system, corresponding to a pneumatic reproduction system and even electro-mechanical for the most recent instruments.

At the height of their technology, and before being unjustly superseded by the gramophone (which may be forgiven, perhaps, today on the strength of this record !...) mechanical music instruments were capable of reproducing perfectly a composer's work - this still remains so for instruments that have been entirely and perfectly mechanized such as the piano or the organ -. The possibility of having their works perfectly reproduced seemed all the more interesting for composers as they could, during their life time record, or have recorded (as Debussy, Gershwin, Paderewsky, Corto, Rubinstein,... did) their own music whilst closely controlling the rendering. They could, in collaboration with the "technician" who was aware of the possibilities of the instruments, insist upon even greater degree of perfection as there was no interpreter between them and the composition.

One can add to this all too brief presentation that great names in "Music" have participated in the history of mechanical "music" : Mozart wrote for flute-clocks, Beethoven for a very great automatic orchestrion which was to constitute half of one of his works (the other half was nevertheless played by an orchestra !), Stravinsky wished to devote some of his works to the pianola ! But perhaps Poulenc had the last word when he qualified mechanical music one day as being "adorably bad music" ... This is to you, listeners and friends, to judge.

NDLE : Nous tenons à remercier LE CHANT DU MONDE grâce auquel ces enregistrements ont pu être édités en 1977 et qui nous a permis aujourd'hui de les reproduire en Disque compact.

COIN-OPERATED BARREL PIANO (1-2-3-4)

Ancestor of the juke-box, this instrument was used in cafés and brasseries. It is equipped with a coin-in-a-slot system (a 10 centimes bronze coin for the same air played three times). It is ornamented with 6 bells and 2 castanets. Built by Brun's firm in St-Etienne, it is known by the name of "Brunophone".

"FRATI" CARDBOARD COIN-OPERATED ORCHESTRION (5-6)

Used in cafés and brasseries, this imposing and complex instrument had several registers. This one is equipped with two organ stops, a metallophone and percussions as well as its piano. It is ornamented with very fine stained glass windows which light up and are extinguished according to the perforations. It is also equipped with coin-in-a-slot system.

"LIMONAIRE FRERES" DANCING-BAND ORGAN (JAZZBANDOPHONE TYPE) (7-8-9)

50 keys, 5 automatic registers, 113 pipes.

This instrument, used to accompany dancing in cafés and dance halls, was sold in August 1925 (according to Limonaire Brothers' firm's register). It was intended to replace about 15 musicians. Made in Paris, its number is 4764.

"ACCORDEO-JAZZ" DOUBLE DANCING ACCORDION (10-11)

Made in Nice by Amelotti's (then Nallino's) firm, this instrument was reserved for de luxe cafés (this one was the pride of a brothel in its heyday). Amelotti's firm also made simple accordion instruments, as well as life-size robot called "Accordéo-Boy".

"LIMONAIRE" LITTLE PIANO (12)

This interior instrument is keyboardless but is equipped with perforated cards, is overstrung and has an iron frame. It was made in France. Its number is 10009 (no doubt it is the ninth of a series which Limonaire's firm soon abandoned, directing its efforts rather towards organ building).

"GILARDENGHİ" BARREL ORCHESTRION (13-14)

This was used in cafés and is equipped with a coin-in-a-slot system (10 centimes bronze coin). Made in Marseilles in 1907, it is signed by the craftsmen who built it.

"DEBAIN" PIANO (15)

This interior instrument was built in France in about 1863 (Debain invented the reed-organ). Its originality resides in the fact that the music is inscribed on several pinned wooden boards for the same tune. An identical system could be used on a reed-organ keyboard and was called "Antiphonel". It palliated the lack of instrumentalists.

"PLEYEL ELECTRIC" PIANOLA (16)

Made in France, this interior instrument was also used in theatres to accompany silent films. It is equipped with an excellent piano. Thanks to its very sophisticated pneumatic system, it reproduces the greatest interpreters or composer-instrumentalists with one of the most vast repertoires in mechanical music. It provides an accompaniment for the soloist (violinist, cellist, flutist) even without a pianist. It also enables one pianist to play a duet (the Pianola plays one score and the pianist plays another on the keyboard). This instrument was built in 1928.

"L'EPEE" MUSIC BOX (17-18-19)

Made in France in Sainte-Suzanne, near Montbéliard, by L'Epée at the end of the 19th century, this instrument is presented in an inlaid box.

GRAND CARTEL "SUBLIME HARMONY" TYPE MUSIC BOX (20-21)

This "Grand Cartel" was made in Sainte-Croix in Switzerland, between 1894 and 1905. It is equipped with a coin-in-a-slot system to be used in public places (station waiting rooms, hotel entrance halls,...)

"CESARISTA" MUSIC BOX (22)

A hand-cranked children's music box utilizing a metal disc.

"POLYPHON" MUSIC BOX FOR DRAWING-ROOMS (23)

This instrument, equipped with a metallic disc, functions according to a clock-work movement. It was made at the end of the 19th century in Leipzig.

"POLYPHON" MUSIC BOX "EXCELSIOR PICCOLO" TYPE (24)

This big music box is equipped with a metallic disc. It operates like most of the coin-in-a-slot machines of that period, with a 10 centimes bronze coin. It is provided with two parallel combs. It was made in Leipzig at the end of the 19th century.

"SYMPHONION" MUSIC BOX (25)

This drawing room music box is equipped with a metallic disc which functions according to a clock-work system. It is characterized by the extraordinary quality of its bass notes. It was made in Leipzig at the end of the 19th century.